

la route qui lui permettra par le sud de communiquer avec les régions occidentales.

Rémusat citant le *Ts'ien Han chou* (*Fo koue ki*, p. 39), nous dit que Tchang K'ien : « servit ensuite dans les guerres contre les Hioung Nou; et les connaissances locales qu'il avait acquises pendant son séjour chez ces peuples, furent fort utiles aux généraux chinois. Il fut en 123 av. J.-C., élevé à un poste important [Marquis de Po Wang]. Mais deux ans après, ayant échoué dans une expédition contre les Hioung Nou, il encourut la peine capitale, et fut, par grâce spéciale, condamné seulement à la dégradation et réduit au rang du peuple. Il ne laissa pas, quelque temps après, de donner d'utiles renseignements sur les rapports qu'avaient entre eux les princes des Hioung Nou, des Wou Souen et des Yuê Ti, sur la soumission des Saï par ces derniers, et sur d'autres événements relatifs à ces nations occidentales, qui avaient de l'intérêt pour les Chinois à cause de la domination qu'ils prétendaient exercer alors sur l'Asie intérieure ». Nous verrons que Tchang K'ien effectua un second voyage dans l'ouest.

La lutte avec les Hioung Nou débarrassés des Yue Tche interposés entre eux et la Chine avait recommencé. En 135, un ambassadeur du roi des Hioung Nou avait demandé pour son maître la main d'une princesse chinoise qui, sur le conseil de HAN NGAN-KOUO, fut accordée par l'empereur, mais lorsqu'il s'agit de tenir cette promesse, sur l'avis de WANG KOUO, Wou Ti se décida à faire la guerre aux Hioung Nou et tendit à Ma Yi (préfecture de Ta T'oung fou, Chan Si) une embuscade au chen yu qui réussit néanmoins à y échapper : Wouang Kouo, conseiller et général malhabile, qui avait mené la campagne, fut jeté en prison<sup>1</sup>. En 129, les Hioung Nou battirent les généraux chinois KOUNG-SOUEN NGAO et LI KOUANG; à la suite de nouvelles incursions en 127, l'empereur fit construire Sou Fang (Ning Hia) au sud du Houang Ho. Enfin en 121, le fameux Ho K'IU-P'ING, général des chevaux rapides, parent de Ho K'iu-p'ing l'impératrice Wei, s'avança jusqu'au K'i Lien Chan, au delà

1. MAILLA, III, pp. 18; 25.